

Le **fusain** est une branche de [saule](#) ou de [fusain d'Europe carbonisée en vase clos](#), destiné au [dessin](#).

Le fusain donne des traits et des [aplats](#) noirs d'une densité facile à moduler et qui s'effacent sans difficulté, ce qui en fait un instrument classique pour l'apprentissage et pour l'[esquisse](#). Il permet un grand nombre de corrections et de [repentirs](#) (Un repentir est en peinture une partie du tableau qui a été recouverte par le peintre pour modifier en profondeur la toile. Il peut s'agir de masquer ou de faire apparaître des personnages, des objets ou organes, ou de modifier leur aspect et leur position.). Le dessin au fusain s'estompe facilement. L'ouvrage est moins précis que le dessin au [crayon](#), et se conserve mal, à moins qu'on l'ait *fixé* par une vaporisation de vernis.

Dans l'[art préhistorique](#), le trait de fusain délimite les contours d'une forme et l'[estompe](#) confère à la figure peinte des effets de mouvement et de relief.

Si beaucoup d'artistes depuis la Renaissance ont utilisé le fusain ([Léonard de Vinci](#), [Verrocchio](#), [Dürer](#), [Pontormo](#)), peu d'œuvres ont été conservées parmi lesquelles celles de [Carrache](#), [Baroque](#), [Reni](#) ou [Dominiquin](#). Le mot *fusain* ou *fusin*, comme instrument de dessin, est attesté en français depuis 1704.

Cependant, pour [Karl Robert](#), "l'essor du fusain remonte à 1847 ou 1848". Cet usage n'est pas sans rapport avec le goût de l'époque pour le rendu des lumières. Plus que les [crayons](#), la [pierre noire](#), la [sanguine](#), en effet, le fusain se prête aux [aplats](#) et au rendu du [modélé](#).

Classiques ([Prud'hon](#)) et Romantiques ([Delacroix](#), [Goya](#)) s'en servirent comme instrument de dessin.

Les post-impressionnistes en firent un usage plus approfondi, tels [Degas](#), [Redon](#) et surtout [Seurat](#). Ce dernier réalisa de nombreuses études préparatoires à ses œuvres pointillistes et (et c'est la majorité) de dessins indépendants (série des 'Noirs') au fusain qui lui permettaient de travailler la composition par plans de valeurs, recherchant les volumes sans avoir recours à la ligne et analysant les jeux d'ombres et de lumières au seul moyen des gris.

## Technique

Le fusain est depuis le [XIXe siècle](#) l'outil de dessin le plus simple et le plus utilisé dans le [dessin](#) d'art, les études, les [esquisses](#), car il est bon marché et permet d'obtenir des noirs très profonds, des tracés précis, fins ou au contraire très larges, selon la façon dont il est utilisé.

Les peintres esquissent au fusain sur la toile destinée à recevoir la peinture. L'excès de poudre s'enlève d'un coup de chiffon pour laisser un dessin léger dont la trace disparaîtra sous la couleur.

Les traces laissées par le fusain naturel peuvent être enlevées ou atténuées avec une [gomme mie de pain](#), gomme la mieux adaptée, puisqu'elle n'étale pas le carbone très poudreux.

## Conservation des dessins

La marque du fusain sur le support est fugace, ce qui a l'avantage de permettre repentirs et corrections, mais oblige, pour conserver un dessin au fusain, à utiliser un [fixatif](#), afin d'éviter que le carbone ne se décolle, lorsqu'un quelconque objet est frotté sur le support. Autrefois, on fixait le travail en imprégnant le papier par derrière avec un vernis fluide. Il existe aujourd'hui des produits en bombe ou en flacons (à utiliser avec un petit vaporisateur à bouche). On peut par économie utiliser de la [laque à cheveux](#) mais, n'étant pas destinée à cet usage, elle peut entraîner des désagréments comme, à terme, le jaunissement de la feuille.

S'il n'est pas encadré, le dessin au fusain sur papier sera conservé entre deux feuilles de papier cristal.

## Fabrication du fusain

### Arbres

Le bois le plus utilisé aujourd'hui est le [saule](#) car il permet une grande variété de diamètres, une homogénéité de tendreté et une bonne densité de noirs. D'autres arbres peuvent servir : [fusain d'Europe](#) bien sûr, [bouleau](#), [épicéa](#) (en Finlande), [tilleul](#) mais aussi [noyer](#), [figuier](#), [prunier](#), [myrte](#) (en Grèce) ou [romarin](#) (en Italie) et [buis](#).

Des imitations de fusain proviennent d'arbres divers : les branches plus épaisses sont coupées dans leur longueur pour imiter la taille de fusains. On reconnaît un fusain naturel à l'anneau entourant son rond central (marque de son âge : un an).

## Préparation

Le dessinateur le fabriquait autrefois lui-même. La recette de [Cennino Cennini](#) est simple : lier les baguettes et les placer dans un pot fermé que l'on porte au four du boulanger.

Les procédés industriels sont similaires : il s'agit de fabriquer un [charbon de bois](#) par [pyrolyse](#) en chauffant sans apport d'oxygène.

## Catégories

Selon la partie de la branche dans laquelle il a été découpé, les bâtonnets peuvent être de différentes grosseurs/diamètres : fin ou mignonette (2-3 mm), moyen ou petit buisson (4-6 mm), gros ou moyen buisson (7-9 mm), très gros ou gros buisson (12-14 mm) jusqu'à géant pour la scénographie (16-24 mm).

Le fusain peut être plus ou moins tendre, selon le degré de cuisson. Comme pour le [crayon mine](#), dur, il laisse moins de trace, mais peut marquer le papier, et à l'opposé, tendre, il le noircit.